

Il était une fois : la pinède de La Brousse sur le Causse Méjean (48)

Christian BERNARD *

Je prospecte assez régulièrement le Causse Méjean (Lozère) depuis plus de 25 ans, aussi, de nombreux sites emblématiques de ces hautes terres étonnantes ont reçu ma visite. J'y ai conduit plusieurs fois des groupes de botanistes comme ceux de la Société Botanique du Centre-Ouest, lors des deux sessions Causses de 2006 et de la mini-session 2007, en particulier sur le pittoresque chaos dolomitique ruiniforme de Nîmes-le-Vieux, au-dessus de Galy.

Pour se rendre sur ce site par le col de Perjuret, on passe près d'une banale pinède artificielle de Pin noir, celle de La Brousse, que j'avais toujours méprisée et ignorée, comme du reste la plupart de toutes celles qui apportent désormais leur désolante touche sombre, à l'emporte-pièce, dans les immensités herbeuses et rocailleuses des remarquables paysages ouverts de ce Causse, classés depuis peu au patrimoine de l'humanité par l'UNESCO.

Ce 10 juin 2010, poussé par une sorte d'inspiration, je daignais lui consacrer un bref arrêt. Celui-ci, finalement, devait s'avérer très fructueux.

En effet, on se trouve à près de 1 064 m d'altitude, presque sur le rebord sud du Causse Méjean, dans le Parc National des Cévennes, sur la commune de Gatuzières, face au grand massif de l'Aigoual tout proche, sur des calcaires à chailles du Bajocien, donc sur des sols plutôt acides, les mêmes qui constituent les « ségalas » du Larzac (La Cavalerie, Sainte-Eulalie...) et qui sont toujours localisés. Ici, ce sont les seuls du Méjean sur une étendue notable.

Cette plantation de Pin noir, âgée d'une soixantaine d'années, forme un long trapèze étiré nord-sud, s'étendant sur environ 3 ha. La topographie générale, d'apparence à peu près plane, offre une légère pente sud-nord et est-ouest. La parcelle est entièrement entourée par des zones cultivées (céréales ou prairies temporaires). La route qui conduit de Perjuret à Aures la longe côté nord de même qu'un chemin de terre, en direction du sud, côté est.

Plus à l'ouest, une autre parcelle de ce type, mais plus petite et qui lui était parallèle, existait encore il y a quelques années au-delà d'un champ cultivé qui les séparait ; elle a été entièrement exploitée puis défrichée et mise en culture.

* C. B. : « La Bartassière », Pailhas, 12520 COMPEYRE.

Un relevé floristique, aussi exhaustif que possible était fait dans la pinède de La Brousse et ses bordures ce 10 juin 2010 :

<i>Pinus nigra</i> , dominant,	<u><i>Molopospermum peloponesiacum</i></u> ,
<i>P. sylvestris</i> ,	<i>Moehringia trinervia</i> ,
<i>Fagus sylvatica</i> ,	<u><i>Festuca nigrescens</i></u>
<i>Sorbus aria</i> ,	<u>subsp. <i>microphylla</i></u> ,
<u><i>S. aucuparia</i></u> ,	<i>Holcus lanatus</i> ,
<u><i>Sambucus racemosa</i></u> ,	<i>Pulsatilla rubra</i> subsp. <i>rubra</i>
<i>Crataegus monogyna</i> ,	var. <i>serotina</i> ,
<i>Cytisus scoparius</i> ,	<i>Tragopogon pratensis</i> ,
<i>Genista pilosa</i> ,	<i>Conopodium majus</i> ,
<i>Calluna vulgaris</i> ,	<i>Epilobium angustifolium</i> ,
<i>Rubus idaeus</i> ,	<i>Dryopteris filix-mas</i> ,
<i>Prunus spinosa</i> ,	<i>Platanthera bifolia</i> ,
<i>Genista sagittalis</i> ,	<i>Senecio sylvaticus</i> ,
<i>Veronica officinalis</i> ,	<i>Carex caryophylla</i> ,
<u><i>Galium rotundifolium</i></u> ,	<i>Veronica officinalis</i> ,
<i>G. verum</i> ,	<i>Laserpitium latifolium</i> ,
<u><i>Viola canina</i></u> ,	<i>Polygala vulgaris</i> ,
<i>Teucrium scorodonia</i> ,	<i>Chaerophyllum aureum</i> ,
<u><i>Tephrosia helenitis</i></u> ,	<i>Mycelis muralis</i> ,
<i>Dactylorhiza sambucina</i> ,	<i>Stachys officinalis</i> ,
<i>Fourraea alpina</i> ,	<i>Fragaria vesca</i> ,
<i>Rumex acetosa</i> ,	<i>Solidago virgaurea</i> ,
<i>R. acetosella</i> ,	<i>Hypochoeris maculata</i> ...
<i>Lathyrus linifolius</i> subsp. <i>montanus</i> ,	

Les taxons intéressants (soulignés), certains non encore mentionnés pour la Flore du Causse Méjean (voir 1 et 3), ont été publiés dans une note du Bulletin n° 41 de la SBCO (2), afin d'attirer l'attention des botanistes sur ce type d'habitat caussenard et sa flore.

Le 28 mai 2011, lors de la mini-session de la Soc. Bot. de France (3 jours dans les Causses), le site de La Brousse était visité. Mais, à notre grande surprise, la pinède venait de subir tout récemment une exploitation à blanc : la plupart des troncs avaient été enlevés et les souches des Pins avaient été extirpées mais laissées temporairement sur place.

Dans ce décor chaotique, digne d'un champ de bataille après un bombardement, toutes les espèces notées en 2010 étaient retrouvées non sans mal.

De toute évidence la parcelle en question, située en domaine privé, de topographie à peu près plane, environnée de champs cultivés, allait être soigneusement « nettoyée » pour être mise en culture à son tour comme l'a été sa voisine.

En juin 2012, les souches des arbres déracinés jonchent toujours le terrain. On a tenté de les détruire par le feu mais ce traitement s'est avéré peu efficace ; il a cependant éradiqué plusieurs des taxons intéressants. L'ouverture du milieu et l'enrichissement du sol en cendres a profité à une foule de plantes banales et opportunistes : *Raphanus raphanistrum*, *Cirsium eriophorum* subsp. *eriophorum*, *Scleranthus annuus* subsp. *annuus*, *Centaurea cyanus*,

Viola tricolor subsp. *tricolor*, *Spergula arvensis*, *Legousia speculum-veneris*, *Lapsana communis* subsp. *intermedia*, *Rubus* sp. (non fleuri), *Lactuca virosa*, *Potentilla reptans*, *Galium aparine*, *Melilotus alba*, *Bilderdykia dumetorum*, *B. convolvulus*, *Poa annua*...

Mais surprise ! dans ce décor peu tentant pour le botaniste étaient visibles, d'abord une petite population de *Cirsium palustre* en fleurs qui m'avait échappée dans le fond de la parcelle un peu plus humide, *Omalotheca sylvatica*, plante exceptionnelle sur les Causses, nouvelle pour le Méjean, *Holcus mollis*, également nouveau pour le Méjean et aussi une belle tache fleurie d'*Arnica montana* qui n'avait encore jamais été signalée sur le Causse Méjean et qui est rarissime sur les Causses (1, 3).

On peut se poser la question : qu'y avait-il sur cette parcelle avant la plantation des Pins noirs il y a une soixantaine d'années ? Comme sur les terrains du Bajocien à chailles du Larzac avant tout enrésinement ou mise en culture, c'était de toute évidence une lande à Callune, avec *Genista pilosa*, *Rumex acetosella*, *Teucrium scorodonia*, *Viola canina*, *Festuca nigrescens*, *Agrostis capillaris*, *Holcus mollis*, *Hieracium pilosella*, *Hypochoeris maculata*... et sans doute *Arnica montana*...

Avec le nettoyage et l'arasement puis la mise en culture de cette parcelle, ce petit îlot de plantes pour la plupart calcifuges, certes présentes en Cévennes, mais rares voire exceptionnelles pour ce Causse, est sans doute irrémédiablement condamné.

Aujourd'hui, les pinèdes caussenardes d'origine artificielle, au sous-bois humifère et moussu, généralement implantées sur terrains dolomitiques, avec leur « vieillissement » permettent l'installation d'éléments floristiques intéressants et peu répandus ou nouveaux pour cette région : c'est le cas des Pyroles, de *Galium rotundifolium* et, pas très loin de là, du rare *Listera cordata*. Par contre, la dissémination des Pins, parfois spectaculaire dans les pelouses sèches voisines, pose un réel problème.

Le PNC (Parc National des Cévennes) devra dorénavant être très vigilant concernant la connaissance de ces milieux et leur gestion appropriée qui doit prendre en compte cette biodiversité floristique qu'il conviendrait de préserver.

Bibliographie

- 1 - BERNARD C., avec la collaboration de FABRE G. †, 2008 - Flore des Causses, deuxième édition, *Bull. Soc. Bot. du Centre-Ouest*, n° spécial **31**, 784 p.
- 2 - BERNARD C., 2010 - Quelques glanures floristiques à travers les Causses du sud du Massif central et l'Aveyron, en 2010, *Bull. Soc. Bot. du Centre-Ouest*, **41** : 23-32.
- 3 - GESTIN Ph., 1997 - *Catalogue de la flore du Parc national des Cévennes*, CEP Florac Philippe ROUSSELLE, 61 p.



Photo 1 - Vue sur les terrains du Bajocien du Bajocien à chaillies (« ségala ») de La Brousse. Au premier plan : pelouses sèches sur dolomies bathoniennes ; au fond, le massif boisé de l'Aigoual.

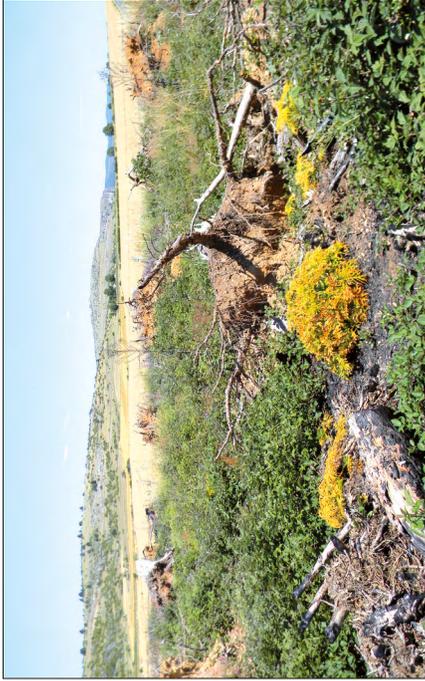


Photo 2 - Ce qui reste de l'ancienne pinède de La Brousse après exploitation puis arrachage et brûlis des souches d'arbres. On reconnaît, mais jaunies, les touffes rescapées du *Molopospermum peloponnestacum*.



Photo 3 - *Arnica montana* : ancienne pinède de La Brousse. Plante nouvelle (en sursis !) pour le Causse Méjean.

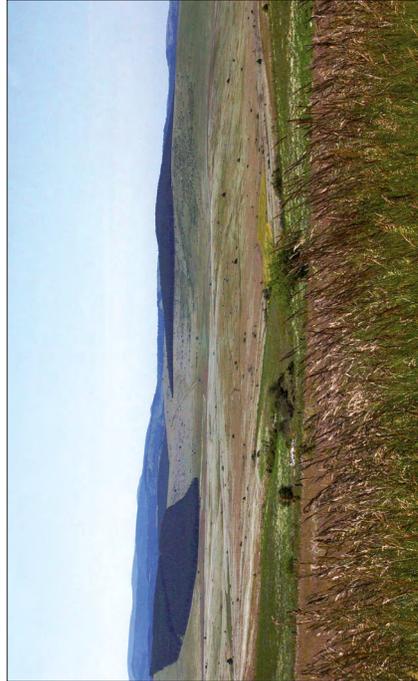


Photo 4 - Le Causse Méjean et ses vastes étendues de pelouses sèches à *Stipa*, entrecoupées de sombres pinèdes artificielles de Pin noir. Au fond le massif boisé de l'Aigoual.